

certain point sur les mêmes articles, mais les produits manufacturés y tenaient beaucoup plus de place, relativement, que dans nos échanges avec le Royaume-Uni. Les exportateurs canadiens de produits ouverts trouvent maintenant de nouveaux débouchés dans le Commonwealth.

Nos relations commerciales avec les États-Unis revêtent une importance primordiale. Nous avons eu l'honneur tout récemment d'avoir la visite du président des États-Unis accompagné du secrétaire d'État, M. Dulles. Les questions économiques et commerciales figuraient parmi les principales questions que nous avons discutées. Nous avons trouvé un large terrain d'entente et nous avons pu apprécier mutuellement nos problèmes. Nous avons des vues différentes dans certains domaines, mais nous avons discuté nos problèmes franchement et librement avec le gouvernement des États-Unis et nous sommes résolus, des deux côtés, à trouver des solutions satisfaisantes. Nous nous réjouissons de l'importance que les États-Unis attachent, le président des États-Unis nous l'a dit clairement, à de solides et amicales relations commerciales avec le Canada.

Les États-Unis, qui nous fournissent plus de 70 p. 100 de nos importations et absorbent environ 60 p. 100 de nos exportations, sont de loin notre partenaire le plus considérable. L'an dernier, les Canadiens ont vendu aux États-Unis des biens d'une valeur de 2.9 milliards de dollars et ils ont importé en retour des produits américains d'une valeur de presque 4 milliards. Notre déficit commercial de 1.1 milliard de dollars a été cependant un peu moins considérable que l'année précédente. L'économie des États-Unis continuera d'avoir de plus en plus besoin de nombreux biens et produits que nous pouvons fabriquer efficacement et vendre sur le marché de la concurrence internationale. Il y va de l'intérêt même des États-Unis de ne rien faire qui fermerait l'accès de leurs marchés à nos exportations. Vu le déficit considérable du commerce du Canada avec les États-Unis il est particulièrement important pour ceux-ci de fournir constamment au commerce d'exportation canadien l'occasion de se développer.

Certains indices révèlent que le gouvernement et le public des États-Unis se rendent de plus en plus compte de l'importance d'entretenir de bonnes relations avec le Canada. Les exportateurs canadiens en général se sont souvent plaints que les États-Unis se refusaient trop souvent à tenir compte des intérêts commerciaux du Canada et il est, croyons-nous, dans l'intérêt national des deux pays de corriger cet état de choses. Indépendamment de l'importance que revêtent nos

échanges commerciaux avec les États-Unis, nous savons tous que les États-Unis sont le principal pays créateur et commerçant du monde et qu'à ce titre il a une obligation spéciale de donner le ton et de prendre des initiatives concrètes en matière de commerce mondial, surtout aujourd'hui, alors que le monde est en face de tant d'incertitudes et de dangers. Nous avons raison de croire que les États-Unis se rendent compte de plus en plus de la nécessité urgente de programmes progressifs en matière de programmes commerciaux et de relations économiques. Nous avons été heureux d'entendre le président des États-Unis affirmer de nouveau en cette Chambre que la politique fondamentale des États-Unis consiste à encourager les échanges commerciaux par le programme d'ententes commerciales. Il est certes essentiel que les États-Unis donnent une direction sûre et constructive en ce qui concerne les échanges commerciaux à travers le monde.

Notre commerce avec l'Europe continue à se développer à la satisfaction des hommes d'affaires canadiens et européens. En 1957, nos exportations ont augmenté de 4 p. 100 et établi un nouveau record de 549 millions de dollars. Nos importations se sont établies à 313 millions, augmentation de 5 p. 100. Nos ventes de blé, d'une valeur de 158 millions, ont constitué près de la moitié de nos exportations totales vers l'Europe et c'est à elles surtout que nous devons l'augmentation proportionnelle d'ensemble à ce chapitre. Le nickel, la graine de lin, l'amiante, le cuivre et l'aluminium sont les autres produits importants que nous avons expédiés.

Nos principaux articles d'importation en provenance de l'Europe ont été des machines industrielles, des produits laminés, des automobiles et des appareils électriques. La plus forte augmentation proportionnelle de nos achats a eu lieu dans la catégorie du fer et de l'acier. Les augmentations ont atteint là jusqu'à 40 ou 60 p. 100 dans certains cas.

D'importants événements sont survenus en Europe qui influenceront sans doute sur notre commerce. Mon collègue le ministre des Finances a déjà signalé certaines des vues du gouvernement concernant le marché commun européen. Le Canada entretient des relations commerciales amicales et mutuellement profitables avec chacun des six États membres du marché commun. Nous ferons tous les efforts possibles pour les maintenir. Nous avons la plus grande sympathie pour les objectifs généraux de ces programmes européens. Nous espérons que notre commerce avec les pays en question en profitera beaucoup. Toutefois, nous savons que cela dépend surtout du caractère et de l'orientation des programmes commerciaux que suivront les six pays, comme de la nature des accords détaillés